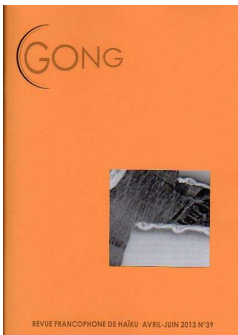


Le dossier du trimestre est consacré au bruit, au haïku sonore.
Inégale production que ces trois articles de Jean Antonini, Francis Kretz et Danièle Duteil.

Le premier s'attache à montrer que « son sentiment personnel à la lecture de ce court poème l'a toujours incliné à le placer plutôt du côté du silence que du bruit »; le second évoque surtout ses choix artistiques sur le chemin de la poésie condensée ; et la troisième commente quelques morceaux choisis.

brouillard au port
le cri d'un goéland
au bord de nulle part
Danièle Duteil



assis sous les chênes
au sein de l'incessante
stridence des cigales
Damien Gabriels

Et parmi les textes des abonnés, signalons :
marché aux poissons
les cris des marchands
étouffés par les mouettes
Agnieszka Malinowska

sérénité
même la scie du voisin
ne saurait l'interrompre
Daniel Py

L'ensemble est complété d'un article de Daniel Py sur les *Senryûs du silence* de Marcel Peltier (éd. Chloé des Lys, 2006), caractérisés par une ligne blanche en seconde position. « Dans sa recherche poétique (stylistique et éthique), Marcel Peltier vise à inscrire son poème dans une structure autre, plus dépouillée que celle dans laquelle s'inscrivent traditionnellement – en trois lignes – haïku et senryû. Il fait, en ce sens, œuvre novatrice. »

Banquet annuel

un bavard en plastron blanc

*
**

L'invité du mois est le cofondateur de l'association Haïku Canada (en
Dominique Chipot : www.dominiquechipot.fr / Le haïku, le temps d'un instant

1977) : George Swede (traductions de Vincent Hoarau et Daniel Py).
Une grande variété, une grande qualité de haïkus.
Rien d'autre à dire.
Faire silence et l'écouter.

dix-sept
étourneaux sur la câble téléphonique
seize

piqûre d'abeille
la souffrance
que j'ai provoquée

après l'avortement
elle désherbe
le jardin

scrutant
le puits profond, deux garçons
parlent de filles

Pour finir sélectionnons quelques textes parmi ceux proposés dans deux catégories imposées : terroir et francophonie.

Dans haïku et terroir, il fallait des haïkus avec des kigos puisés dans le patois local.

sortie au zoo
l'enfant compte les taches
d'une barbelotte*

Agnieszka Malinowska
* coccinelle

Aigail bourrue* -
doigts gelés du métayer
qui taille la vigne

Patrick Somprou
* rosée très épaisse qui frise la gelée

Les autres devaient employer un des dix mots choisis (ici soulignés) pour la semaine de la francophonie.

Sortie du spectacle –
un bouquet de parapluies
soudain éclos

Nicole Grémion

Automne
la palette de couleurs
des cachets de Mémé
Patrick Druart

Une sélection qui se termine sur un *avis de tempête*, un dokugin 独吟 comprenant les dix mots, un renku écrit à une main (forme plutôt rare) de Sei Haisen.